

## Activités de médiation – Yves Béal et Frédérique Maïaux – écrivains, poètes

### De la page blanche à la scène

Il s'agit d'un projet d'écritures poétiques/slam, proposés à 3 classes/structures (établissement scolaire, médiathèque, centre social, association, maison de retraite, prison, centre hospitalier, structure d'insertion, ...) dont la thématique est définie avec la structure sollicitante.

Il s'agit de permettre aux participants, enfants comme adultes, de découvrir leur propre potentiel de création en partant de l'inquiétude première au moment du démarrage du projet, jusqu'à l'ultime étape du processus de création qu'est la publication de l'écrit produit et/ou dans le contexte proposé, le « spectacle ».

Suite à une correspondance poétique avec le poète et après trois (ou quatre) séances d'**ateliers d'écriture** qui vont permettre que chaque participant.e produise un texte personnel, mais aussi un texte d'équipe, sera créée une scène poétique que les « auteur.e.s » des textes présenteront lors d'un « **Charivari poétique et musical** ».



### Le Charivari se passe en 3 temps

#### Tout d'abord, rencontre entre les classes

##### *L'école du spectateur*

Rencontre entre les classes ou groupe d'adultes constitué, on est tour à tour acteur et spectateur. Ce temps sert à la fois à prendre conscience de la qualité de ce qu'on a fait, à travailler ce qu'on appelle « l'école du spectateur » et en même temps, il sert de répétition générale : comment monter et descendre de scène, travail avec micro, rapport aux musiciens qui improvisent, gestion du trac, enchainements...

### Fin d'après-midi

#### *Concert poétique*

Offert par Les Passeurs, à un public plus large (et en particulier les parents des enfants qui monteront ensuite sur scène).

#### **En clôture après entracte**

##### *Spectacle accompagné*

Après entracte (restauration, buvette) que l'on souhaite le plus convivial possible afin que les habitant.e.s se rencontrent, parlent, tissent des liens, c'est le temps du spectacle des enfants/jeunes/ou moins jeunes accompagnés sur scène par le poète et des musiciens improvisateurs.

## Le plus long poème et le Comptoir Coopératif de Poétisation des Existences

### Une performance artistique participative qui aboutit à un concert poétique

« **Le plus long poème** » est une performance artistique participative possible dans n'importe quel lieu où se trouve du public (espaces publics, rassemblements associatifs ou culturels, établissements scolaires ou universitaires, lieux culturels ou lieux de vie, ...). Cette performance peut se décliner sur 1 lieu, se poursuivre dans un 2<sup>ème</sup>, puis dans un 3<sup>ème</sup> ... et se terminer par un concert poétique.

Le poète, toujours en référence avec un événement particulier, sollicite les passant-e-s au moyen de petits papillons de format 7 cm x 10 cm qui contiennent :

- une brève explication de la thématique générale choisie par les organisateurs,
- une invitation à contribuer,
- un lanceur d'écriture (incipit en littérature) c'est-à-dire un début de phrase à poursuivre.

Il s'agit ensuite pour le poète de tisser les fragments récoltés, d'improviser en direct les liens entre les fragments, d'ajouter son propre imaginaire, de rendre poétique l'ensemble, de rajouter de l'extraordinaire à l'ordinaire et ainsi de mettre en valeur la voix singulière de chaque contributeur. Le poème, écrit en direct, peut atteindre jusqu'à 10 mètres en une journée.

### Autour du Plus Long Poème, le comptoir coopératif de poétisation de nos existantes

Pour celles et ceux qui souhaitent s'engager dans une aventure créative plus poussée, nous proposons des **micro-ateliers passants** dont les créations prennent place dans l'espace public au fur et à mesure sur un fil (le filastrophe) et peuvent s'insérer ensuite dans l'œuvre commune :

- **Fabric-à-brac poétique** ou l'art de réutiliser
- **Confitures bio-poétiques**
- **Cartes postales Poétiques** à envoyer à des inconnu.es.
- **Voyage au plus proche de là où je suis déjà**
- ...

Le Comptoir comprend aussi, grâce à son « **Poulpe Poétique** » un espace pour une écoute unique et extraordinariaire.

## Les yeux sensibles, dialogue entre les arts

Faire dialoguer l'écriture et les arts visuels (photographie, peinture, collages...) dans un travail de création partagée, c'est augmenter la sensibilité du regard. Écrire à partir d'une œuvre – même produite en amateur –, c'est selon la formule d'Arthur Rimbaud, « se faire voyant ». Une manière de mieux comprendre, c'est-à-dire de « prendre avec soi ».

### Deux déclinaisons possibles :

#### *Les yeux sensibles*

Dialogue entre poésie et photographie

Il s'agit d'un projet d'écriture mêlant écriture et arts-visuels (photographie). Ce projet permettra à des jeunes ou moins jeunes, de produire des textes poétiques, entrant en résonance avec des photos insolites prises préalablement dans un espace proche, voire connu, puis de concevoir l'exposition des diptyques photos/textes et son vernissage actif.

**Ce projet nécessite au minimum 4 séances de travail avec les artistes (soit 8 à 10h)**

#### *Les expoétiques*

Dialogue entre poésie et peinture (ou sculpture)

Il s'agit d'inviter à écrire des équivalences poétiques à des œuvres exposées dans une exposition, un musée. En effet, toute œuvre est une invitation à créer soi-même mais l'écriture est un facilitateur pour entrer dans l'œuvre d'un autre.

On peut envisager une journée d'animation d'atelier pour des groupes constitués et/ou mettre en place un dispositif d'écriture autonome, sur une période donnée, pour des visiteurs occasionnels.

## Les mots sur les murs, des poèmes pour l'espace public

Projet d'écriture permettant aux participants, enfants comme adultes, de produire des textes qui ont vocation à prendre place dans l'espace public, là où souvent on ne s'attend pas à rencontrer les mots : poèmes accrochés aux murs des maisons ou sur les bancs publics, semés dans les parcs et les jardins, installés dans la rue ou dans les commerces, écrits à la craie sur le sol, distribués sur le marché sous forme de « tracts poétiques », affichés dans les transports en commun, distribués sur les pare-brise des voitures sous forme de « contraventions poétiques »,...

**Ce projet nécessite au minimum 4 séances de travail avec les artistes (soit 8 à 10h)**

- Une manière de créer un événement original ou de participer, avec un groupe constitué, à un événement existant : printemps des poètes, semaine contre les discriminations, foire ou marché, festival de rue...
- Une manière, pour les participants au projet, de partager leur poème avec des inconnus, de les faire résonner dans leur quartier ou leur ville, une manière d'habiter autrement l'espace commun.
- Une manière de toucher un public souvent éloigné de la poésie ou qui n'a pas encore trouvé un poème qui lui parle et de l'inviter à redécouvrir ce qui, chaque jour, est sous ses yeux et pourtant passe inaperçu.
- Une manière de stimuler une réappropriation sensible, poétique voire humoristique de son environnement.

## Les clairières de l'autre

Un projet participatif qui amène les participants à écrire, travailler différents domaines artistiques, puis à se produire lors d'un spectacle déambulatoire.

**Une sarabande itinérante de bulles surprenantes et singulières au clair de lune entre ombre et lumière, entre réel et imaginaire, entre poésie et savoirs partagés.**

Cette création participative s'appuie sur :

- **une exploration** d'un territoire (rural ou urbain), d'un laboratoire de recherche, d'un lieu remarquable, d'un parc naturel, d'un site patrimonial...
- **une série de rencontres** avec des « personnes singulières » de ces lieux afin :
  - **d'une part, de découvrir** (ou leur faire découvrir) l'extraordinaire qu'ils/elles n'ont pas encore dévoilé
  - **et d'autre part, de mettre en scène et en espace** des temps courts (appelés « bulles ») de paroles ou d'expressions singulières, travaillées poétiquement. Selon les partenaires, ces « bulles », toutes avec une dimension artistique, porteront un message scientifique et/ou patrimonial et/ou historique et/ou philosophique et/ou humaniste et/ou poétique... Des savoirs et des expériences à faire partager.

## Bon à savoir

- spectacle déambulatoire en extérieur, à la nuit tombée, sur un parcours de 500m à 1 km
- durée : environ 1 heure
- matériel à prévoir : des flambeaux ou des lumières mobiles (lampes de poche, torches électriques...)
- tout public à partir de 7 ans
- nécessite un temps de cocréation de 5 journées minimum

## Déjà programmées dans le cadre de résidences :

- Résidence à Thonon les Bains (2019)
- [Résidence à l'IGE, lors du colloque d'octobre 2020 sur les changements climatiques](#) (2020 / 2021)
- Résidence dans l'écoquartier de Crolles (2023 / 2024)

## Note d'intention

Depuis de nombreuses années, nous travaillons sur le principe de création partagée à mettre en valeur le potentiel créateur de tou.te.s et de chacun.e. Cela s'est traduit entre autres par les projets « **De la page blanche à la scène** » qui amènent les participant.e.s de tous âges et de toutes conditions à écrire et à monter sur scène pour porter avec fierté ce qu'ils/elles ont écrit, créé, avec l'accompagnement des musiciens improvisateurs du collectif.

Tout en gardant l'écriture poétique comme base, nous avons déjà fait varier cette forme en imaginant des projets comme « **Les mots sur les murs** » (arts plastiques et écriture) ou « **Les yeux sensibles** » (photographie et écriture) qui emmènent les participant.e.s « **De la page blanche au vernissage d'exposition** ». Nous concevons le vernissage comme un moment actif où les protagonistes du projet portent l'exposition de leurs créations devant un public.

Avec « **les Clairières de l'autre** », nous proposons une nouvelle forme de spectacle, une création participative qui s'appuie sur :

- une exploration d'un territoire (rural ou urbain), d'un laboratoire de recherche, d'un lieu remarquable, d'un parc naturel, d'un site patrimonial...
- une série de rencontres avec des « personnes singulières » de ces lieux afin,
  - d'une part, de découvrir (ou leur faire découvrir) l'extraordinaire qu'ils/elles n'ont pas encore dévoilé
  - et d'autre part, de mettre en scène et en espace des temps courts (appelés « bulles ») de paroles ou d'expressions singulières, travaillées poétiquement.
  - Selon les partenaires, ces « bulles », toutes avec une dimension artistique, porteront un message scientifique et/ou patrimonial et/ou historique et/ou philosophique et/ou humaniste et/ou poétique... Des savoirs et des expériences à faire partager.

Le titre de cette création « les clairières de l'autre » éclaire à lui seul la forme et la finalité de ce spectacle participatif :

- sa forme : une itinérance sur un parcours entre 500 m et 1 km, après la nuit tombée. C'est un musicien qui conduit les spectateurs d'une « clairière » à l'autre (environ 10 lieux judicieusement choisis sur le parcours), afin d'y rencontrer des « personnes singulières » qui, par leur intervention (pas plus de 5 min), feront découvrir des « trésors » artistiques, humains, géologiques, scientifiques, historiques, ...

- ses finalités : Dans la symbolique des rêves, si on se retrouve perdu dans la forêt (comme on peut l'être dans son parcours de vie, son cerveau, ...), lorsqu'on arrive dans une clairière, la lumière apparaît soudain, c'est alors un éclair, une révélation, un instant de prise de conscience, une meilleure compréhension de soi-même et de la direction de sa vie ...

**Ici, nous invitons** les spectateurs à rencontrer, dans chaque « clairière » du parcours, un « autre », qui va, par sa « prestation », apporter des éclairages sur des points à définir à l'avance avec les partenaires : une explication sur un phénomène peu connu, la transmission d'un savoir ou d'un savoir-faire, un moment d'émotion, une parole qui amène à décaler le regard (ex : conte philosophique ou poème), ...

Dans un quartier, un laboratoire de recherche, une entreprise ou sur un territoire, ce spectacle est une manière de permettre à des personnes qui se côtoient sans vraiment se connaître, de se rencontrer et d'entrer un peu dans l'univers de "l'autre" et de découvrir la richesse dont il est porteur.

Cette forme de spectacle est tout à fait adaptée à une fin de résidence artistique. En effet, lorsque les artistes ont pris le temps de rencontrer des chercheurs, des habitants, des médiateurs, ... ce spectacle est une manière de valoriser leur parole et de permettre à des spectateurs de l'accueillir.

Descriptif succinct : Comme il s'agit, sur un lieu donné (quartier, village, site remarquable, parc naturel, laboratoire de recherche...), de mettre en scène un spectacle itinérant dans lequel des acteurs locaux (habitants, artisans) ou spécifiques (chercheurs, artistes,...) vont présenter à un public des « bulles » afin de permettre la mise en lumière d'un moment représentatif de leur art, de leur recherche, de leur vie..., plusieurs phases de travail du collectif d'artistes sont nécessaires avant le jour de la déambulation / sarabande :

- rencontre avec les partenaires et analyse des points sur lesquels il est important/intéressant de communiquer
- constitution d'un petit groupe de personnes qui prépareront les « bulles », soit par « errance » sur le territoire, soit par le bouche-à-oreille, soit par appel public...
- travail avec chacune de ces personnes afin de définir le contenu et la forme de ces bulles (certaines peuvent se faire à 2 ou 3 avec un artiste).
- Travail sur le terrain afin de repérer l'itinéraire de la sarabande et de choisir l'emplacement des « clairières » dans lesquelles vont se poster les « acteurs d'un soir ».

Matériel : - Des flambeaux ou des lumières mobiles (lampes de poche, torches électriques ou à pétrole, ...)

**Contact :**

**Yves Béal**

06 70 63 58 07

[yves.beal@uneuro.org](mailto:yves.beal@uneuro.org)